



UNE ŒUVRE NATIONALE

*Proposition lue à l'assemblée de Martigny
le 6 février 1916.*

LE comité de la Société d'histoire du Valais romand, dans sa récente circulaire datée de décembre 1915, attire l'attention des membres sur les travaux et recherches qu'on souhaiterait voir effectuer en premier lieu : mise au jour des chartes et franchises communales servant à la préparation ultérieure d'un dictionnaire historique du Valais romand.

J'adhère avec empressement à cette idée, d'autant mieux que je l'ai moi-même exprimée en passant, à la dernière réunion de la Société suisse des traditions populaires, à Sion, le 13 juin 1915.

Mais ne serait-il pas préférable de donner tout d'abord une plus grande extension au plan de l'ouvrage projeté et d'en faire une œuvre similaire, par exemple, du Dictionnaire géographique, historique et statistique du Canton de Vaud, que nos voisins d'outre Rhône

sont en bonne voie de mener à bien et qui fait le plus grand honneur au courage et à la capacité de travail de leurs érudits et de leurs intellectuels? En embrassant le domaine géographique, ce futur dictionnaire, cette ENCYCLOPÉDIE VALAISANNE ne ferait pas, à mon avis, double emploi avec le Dictionnaire géographique de la Suisse mais au contraire le compléterait et, cas échéant, arriverait à point pour en corriger les erreurs.

Je souhaiterais que son cadre fût assez vaste pour que, d'une part, on pût y enfermer le canton entier, en dépit de la dualité des langues, et non pas seulement la partie romande du pays; et que, d'autre part, on y fit une place suffisante non seulement à l'archéologie, mais encore à la préhistoire, aux dialectes, au folklore, à l'anthropologie et, si possible, aux sciences naturelles, et, à ces fins, ne serait-il pas opportun de se mettre en relations avec les quelques sociétés scientifiques valaisannes, la Société d'histoire du Haut-Valais, la Murilienne, la section valaisanne du Club Alpin, etc., en vue d'édifier dans les deux langues une œuvre vraiment nationale, digne monument posthume de ce centenaire valaisan, dont la célébration a rencontré l'obstacle aussi tragique qu'imprévu que l'on sait.

Quand tous nos voisins sont dotés d'ouvrages de ce genre, il me semble grandement souhaitable que le Valais vienne enfin combler cette lacune, d'une façon digne, et susceptible de répondre aux exigences de la science moderne.

Jusqu'ici, malgré toute une série de travaux scientifiques, historiques, statistiques qui brillent dans la

bibliographie valaisanne, notre canton est encore bien pauvre. Le moment est venu, me paraît-il, de mettre en œuvre ce qui a peut-être été le rêve de Bridel, de Furrer et d'autres, révélé par des ébauches intéressantes. Nous, ne pouvons vraiment pas nous contenter de l'essai d'un Fribourgeois, M. de Raemy, qui intitule un peu pompeusement : Dictionnaire géographique, historique et commercial du canton du Valais, une brochure de 140 pages, parue à Sion en 1891, contenant passablement d'erreurs et qui n'est qu'un modeste annuaire, titre qui lui conviendrait mieux.

Voilà la proposition que je soumets à la délibération de mes collègues et du comité, dans l'espoir qu'on voudra l'étudier sérieusement et qu'on ne se laissera pas rebuter par les difficultés de la tâche, en se rappelant que :

Kan tsecon s'édyè
Nyon sè krêye

et que sur le chantier, comme sur notre écusson cantonal, il y a également de la place et pour les rouges et pour les blancs.

M. GABBUD.

